Autop. XXI, 5: f, Nr. 1
Bibliothek der Hansestadt Bremen

Caen, le 2 juin 1899.
(33, rue des Jacobins)

Monsieur,

Je vous remercie de l'envoi de votre tirage à part, et plus encore de l'article que vous avez bien voulu consacrer à ma controverse avec M Brunetière. C'est pour moi un honneur inattendu que de voir rendre compte d'une simple polémique de journal dans une Revue savante, et par l'homme du monde le plus autorisé à trancher un tel débat. J'avais déjà reçu d'approbation de plusieurs philosophes français bien mieux versés que moi dans la philosophie de Kant; mais aucun suffrage

ne pouvait m'être plus précieux que celui
d'un Kantien d'une compétence
universellement reconnue. Je suis
heureux de retrouver dans votre plume
des arguments que je n'ai pas voulu
émettre publiquement par ménagement
pour mon ancien maître, mais que
j'ai employés dans une lettre privée
adressée au directeur du Temps pour
clore le débat : à savoir, qu'aucun
des auditeurs de M. B. n'a pu le douter,
en entendant qualifier Kant du « plus
pacifique des hommes » qu'il était
l'auteur d'un traité Pour la paix perpétuelle ;
ou encore : que dort M. B, et non par moi,
qui ~~n'est~~ a « emparé » d'une phrase
isolée de l'auteur pour lui imputer
ses propres opinions. Je suis confus
de la manière trop élogieuse dont vous

apprécier mes répliques; mais je dois reconnaître que vous avez jugé avec beaucoup de justesse les arguments et les « manœuvres » de M. B. J'admire comme vous êtes bien informé de notre politique intérieure, et comme vous savez discerner la tendance et l'esprit de la campagne de M. B. (bien mieux, hélas! que certains de nos collègues qui en sont encore dupes)

Sur le fond de la question, je me félicite d'être d'accord avec vous, et j'applaudis à la critique que vous faites, par la même occasion, de la brochure du baron de Stanget. Cet accord n'a rien d'étonnant, puisque il provient de la même inspiration commune de Kant. J'avoue que, pour ma part, (tout en étant, comme vous le dites, indépendant de toute secte)

plus j'étudie Kant, et plus j'apprécie la force et la profondeur de sa doctrine. Quoi qu'en dise M. B., j'estime qu'on peut être disciple de Kant et en même temps bon Français (aussi bien que bon Allemand); j'ajoute même que les patriotes éclairés de leur pays peuvent et doivent se mettre d'accord sur l'idéal kantien de la Paix par le Droit. Je me crois nullement internationaliste pour me nourrir de la science et de la philosophie allemandes et tâcher d'en faire profiter la pensée française dans la mesure de mes forces; et je crois que les « intellectuels » de toutes les nations peuvent contribuer beaucoup à l'harmonie et à la bonne entente des peuples en entretenant et développant les relations scientifiques internationales, dans l'intérêt bien entendu de leurs patries respectives. C'est dans ces sentiments que je vous prie de agréer, Monsieur, avec mes remerciements, l'expression de ma haute et respectueuse considération. Louis Couturat

XXI, 5 : f, N. 1

P.S. Je profite de cette occasion pour remercier les Kantstudien du bienveillant compte-rendu de mon livre sur l'Infini mathématique. J'ai cru devoir parcourir la Bibliographie pour voir tout ce que je dois aux travaux de Cantor et de Dedekind. J'étudie à présent la Logique algorithmique chez les auteurs allemands, anglais, américains et italiens, et je médite d'écrire sur ce sujet un ouvrage où je m'inspirerai surtout de la magistrale Algebra der Logik de M. Schröder. C'est à ces études internationales que je fais plus haut allusion.

— J'espère que vous avez envoyé votre article à M. Brunetière. Il ne sera pas flatté; à moins que, en sa qualité de nationaliste pour qui tout témoignage étranger est suspect, il ne s'en fasse honneur !

XXI, 5 : F, N. 1

[M. Boutroux, 1) M. Lévy-Brühl. 8, rue Montalivet, Paris.

2) MM. Darlu, 20, rue de la Terrasse Paris.

3) Buisson, prof. à la Sorbonne Paris.

4) Séailles, prof à la Sorbonne

5) Henry Michel, prof à la Sorbonne

6) Hauvequin, prof à la Faculté des Lettres de Lyon

7) Herr, bibliothécaire de l'Ecole Normale Supérieure, 45, rue d'Ulm. Paris.

8) Andler, maître de conf à l'Ec Normale Sup., 8, avenue des Gobelins. Paris.

9) Raoul Allier (Faculté de Théologie), 282, boulevard Raspail. Paris.

10) Lyon, maître de conf à l'Ec. Normale, 11, rue Ampère, Paris.

11) Bergson, ... id. ...., 76, boul. St Michel, Paris.

12) Rauh, à l'Ec. Normale Sup. 45, rue d'Ulm Paris.

13) Belot, prof au Lycée Janson de Sailly Paris.

14) Delbos, prof au Lycée Henri-Louis le Grand, 82, boulevard St Michel Paris.

MM. Durkheim, prof. à la Faculté des Lettres de Bordeaux

Bouglé, prof. à la Faculté des Lettres de Montpellier.

Lapie, prof. à la Faculté des Lettres de Rennes.

Basch, id. — id. —

Drouin, prof. de philosophie au Lycée d'Alençon (Orne)

Parodi, prof. de philosophie au Lycée de Limoges (H.te Vienne)

et en général aux prof. de philosophie des Facultés des Lettres.

Prière d'envoyer à celles des Revues suivantes qui ne reçoivent pas régulièrement les Kantstudien :

Revue de Métaphysique et de Morale (1)

× Revue philosophique (2)

Revue internationale de Sociologie (René Worms, 16, rue Soufflot, Paris.)

× Annales de Philosophie Chrétienne (7, rue des Grands-Augustins, Paris.)

La Quinzaine, 45, rue Vaneau Paris.

Revue thomiste, 222, faubourg St Honoré, Paris.

Revue néo-scolastique, 19, rue des Flamands, Louvain (Belgique)

La Paix par le Droit, ~~10, rue Monjardin~~, 84, boul^d de Courtais, Montluçon (Allier)

L'Union pour l'Action morale, 6, impasse Ronsin, 152, rue de Vaugirard Paris.

(2) Ribot, directeur, 25, rue des Ecoles Paris.

(1) X. Léon, directeur, 39, rue des Mathurins, Paris.